



ก็ o N ARTAGON MARSEILLE

SOMMAIRE

ARTAGON MARSEILLE		P.2
LE LIEU		P.4
LES RÉSIDENTS 2021-2022		P.6
p.32	Artistes Structures et porteur·euse·s de projets Comité de sélection	
PARTENAIRES		P.59
À PROPOS D'ARTAGON		P.60
ÉQUIPE BUREAU ET CONTACTS		

ARTAGON MARSEILLE

Artagon Marseille est un nouveau lieu de production, de transmission et de partage dédié à la création émergente. Situé dans l'ancienne usine historique de Ricard à Sainte-Marthe, dans le 14e arrondissement de Marseille, il s'attache à porter l'éclosion de voix, d'idées et de pratiques artistiques et culturelles nouvelles et diverses.

UNE BOÎTE À OUTILS POUR SOUTENIR LA CRÉATION ÉMERGENTE LOCALE

La vocation principale d'Artagon Marseille est d'accompagner les artistes et les professionnel·le·s de la culture en début de carrière établi·e·s à Marseille et dans la région, évoluant dans tous les champs de la création contemporaine : arts plastiques, photographie, vidéo, musique, performance, danse, théâtre, cinéma, écriture, édition, architecture, design...

Déployé sur plus de 2000 m2, le lieu se compose d'ateliers individuels et collectifs, de bureaux partagés, ainsi que d'espaces de production, d'expérimentation, de formation, de rencontre et de programmation.

UN LIEU COLLECTIF DE VIE, DE TRAVAIL, D'ÉCHANGE ET D'APPRENTISSAGE

Artagon Marseille accueille une première promotion de 25 artistes et 25 structures ou porteur·euse·s de projets culturels, résident·e·s du lieu pour une durée de 18 mois. Sélectionné·e·s par un comité sur appel à candidatures, ils·elles bénéficient de places d'atelier ou de bureau, avec un suivi professionnel sur mesure pour développer leur activité, construire et approfondir leurs recherches et leurs pratiques, tout en explorant de nouveaux horizons.

Plus largement, Artagon Marseille propose une vaste palette de ressources et de programmes destinés à l'ensemble de la communauté artistique locale, pour continuer à apprendre, échanger, s'inspirer, se documenter, se structurer, chercher, inventer et créer. La vie du lieu est notamment rythmée par des formations, des conférences, des débats et des rencontres avec des artistes, des professionnel·le·s, des penseur·euse·s et de nombreuses autres personnalités.

UNE PROGRAMMATION PLURIELLE FT FNGAGÉF

Plusieurs fois par an, les résident·e·s d'Artagon Marseille proposent des moments de programmation et de convivialité pour permettre à un public varié de découvrir leur travail et de se connecter à l'énergie créative du lieu. Véritable temps fort annuel, une "ouverture des portes" est organisée à la fin du mois d'août. Donnant accès à l'ensemble des espaces d'Artagon Marseille, elle s'articule autour de la visite libre des ateliers des artistes et de la présentation de nombreux projets et évènements par les résident·e·s.

Animé par la volonté d'affirmer la force émancipatrice, transformatrice et fédératrice de l'art, Artagon Marseille met également en œuvre avec ses résidentes un ambitieux programme d'action culturelle, d'éducation artistique et de projets collaboratifs en lien avec le quartier, ses habitantes et sa jeunesse.

_

Artagon Marseille est un projet initié et porté par Artagon, association d'intérêt général dédiée à la création et aux cultures émergentes, fondée en 2014 par les directeurs artistiques et commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

Artagon Marseille bénéficie notamment du soutien du ministère de la Culture, de L'Épopée, de la Fondation Carasso, de la Fondation des Artistes, de l'ADAGP, de Hiscox Assurances et d'Agnès Renoult Communication.

LE LIEU

L'ÉPOPÉE ET L'ANCIENNE USINE DE PAUL RICARD

Artagon Marseille fait partie des entités composant L'Épopée, nouveau tiers-lieu dédié à l'innovation éducative et sociale, qui occupe les anciens locaux emblématiques de Ricard à Marseille.

Fondée par la structure éducative Synergie Family, le club d'e-sport MCES et le réseau de manufactures solidaires Make ICI, L'Épopée se déploie sur un site de plus de 12 000 m2 correspondant aux locaux historiques de l'entreprise, qui a déménagé ses bureaux marseillais début 2021 dans le bâtiment des Docks à la Joliette. Le site regroupe désormais une communauté d'associations, d'entreprises et d'acteurs sociaux, culturels et éducatifs.

L'Épopée se compose de deux parties : la partie "Village", constituée de bureaux partagés et d'espaces extérieurs, et la partie "Plateforme", correspondant à l'ancienne usine et consacrée à des activités créatives et productives, où se situe Artagon Marseille.

Édifiée par Paul Ricard dans les années 1960 pour regrouper la production de son célèbre pastis dans le quartier de Sainte-Marthe, où il est né et a grandi, les cuves de l'usine ont été actives jusqu'en 1994. L'année suivante, le bâtiment a changé d'affectation pour accueillir des bureaux, dans l'objectif d'étendre la surface des locaux du siège social situé à deux pas, rue Berthelot. Jusqu'en janvier 2021, date du déménagement dans les nouveaux locaux de la Joliette, le site a ainsi été le lieu de travail de collaborateurs de Ricard – devenue entre-temps Pernod Ricard, à la suite de la fusion des deux entreprises.

Le fait que l'essentiel des espaces de l'ancienne usine soit désormais transformé en ateliers d'artistes et destiné à soutenir la scène artistique locale fait écho à la passion de Paul Ricard pour l'art, et pour la peinture en particulier. Il avait suivi dans sa jeunesse des cours à aux Beaux-Arts de Marseille et avait songé à embrasser une carrière d'artiste, avant d'essuyer le refus de son père – lui-même musicien – et de le rejoindre dans l'univers des spiritueux. Il a néanmoins continué à peindre toute sa vie et à soutenir activement les artistes de son temps.

En plus d'Artagon Marseille, les espaces de l'ancienne usine sont occupés par plusieurs associations culturelles, telles Seconde Nature et ZINC, et par la brasserie Soiffe.



LES RÉSIDENTES 2021-2022

Avec 25 artistes et 25 structures ou porteur·euse·s de projets, les résident·e·s 2021-2022 constituent la première promotion d'Artagon Marseille. Ensemble, ils·elles forment une communauté artistique et culturelle pluridisciplinaire et engagée, qui offre un extrait de la vitalité et de la diversité de la jeune scène marseillaise et du Sud-Est de la France.

Les résident-e-s d'Artagon Marseille bénéficient pour une durée de 18 mois – à partir de septembre 2021 – d'une place d'atelier ou de bureau, de l'accès à des espaces communs de production, d'expérimentation, de rencontre et de programmation, ainsi que d'un accompagnement professionnel personnalisé afin de soutenir la structuration et le développement de leurs recherches et de leurs pratiques. Ils-elles sont enfin amené-e-s à s'impliquer dans la vie et la programmation du lieu et à imaginer des projets en lien avec les habitant-e-s du quartier et des environs.

ARTISTES

n 8	Luisa Ardila
p. 8	
p. 9	Gabriel Bercolano
p. 10	Juliet Casella
p. 11	Elise Courcol-Rozès
p. 12	Neïla Czermak Ichti
p. 13	Théophile DCX
p. 14	Savana Elahcene
p. 15	Nelo Gevers
p. 16	Hayoung Kim
p. 17	Corentin Laplanche Tsutsui
p. 18	Stélios Lazarou
p. 19	Ibrahim Meïté Sikely
p. 20	Hugo Mir-Valette
p. 21	Valentin Noujaïm
p. 22	Joseph Perez
p. 23	Nicolas Perez
p. 24	Prune Phi
p. 25	Robin Plus
p. 26	Sacha Rey
p. 27	Sara Sadik
p. 28	Lounseny Soumah
p. 29	Studiolow Héloïse Charital & Ismaël Rifaï
p. 30	Anne Swaenepoël
n 31	Marion Zurhach

LUISA ARDILA

[peinture]

Le travail de Luisa Ardila se construit autour de la peinture à l'huile et acrylique. Il convoque également la photographie, le collage, la peinture murale, les multiples et la sérigraphie comme outils de fabrication des images. Elle alterne ainsi les supports et les formats, s'attachant à exhiber les codes et les artifices de la peinture en tant que représentation. Inspirée par des aspects banals voire anecdotiques de son quotidien, elle s'intéresse à la notion de blason médiéval en filtrant un réel fragmenté en une multitude d'images : cartes postales, captures d'écran, explorations sur internet, cartes géographiques... Elle juxtapose ainsi dans ses compositions des éléments, des motifs, des scènes hétéroclites, où les grilles de lecture se superposent.

Née en 1990 à Bogota et diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 2019, Luisa Ardila a présenté son travail lors de trois expositions personnelles : à Venise en 2017, puis à Marseille en 2019 à SISSI club et en 2021 à la galerie Le Cabinet d'Ulysse. Elle a également participé à plusieurs expositions collectives, comme à Rouen et à Saint-Etienne. En 2019 elle a été lauréate du Prix François Bret, section Art.

Instagram: @luisa.louisa.luiza



© Luisa Ardila

GABRIEL BERCOLANO

[vidéo - installation]

Gabriel Bercolano développe une pratique pluridisciplinaire, qu'il fait désormais évoluer en se concentrant sur la pratique de la vidéo, envisagée à partir du rapport qu'elle entretient avec la peinture. Au sein des installations qu'il conçoit, l'artiste met notamment en avant le lien particulier qui existe entre la projection et son support, en les mettant en tension. Son travail se déploie largement dans les espaces publics et urbains, et joue sur les notions de hasard, de second degré et de trivial, ainsi qu'avec les rapports de distance existant entre l'œuvre d'art et les personnes susceptibles de la rencontrer.

Né en 1993, Gabriel Bercolano a été diplômé des Beaux-Arts de Marseille en 2018 et a co-fondé l'atelier Panthera dans le 5° arrondissement avec cing autres artistes. II a notamment exposé à Marseille au Musée d'art contemporain [mac] en 2018 et à la galerie Hors Les Murs en 2019. En 2021, il a participé à "Tower Power", un projet de co-création de sculptures dans les rues de de la ville avec l'artiste Lor-K et la Fondation Desperados pour l'art urbain.



Gabriel Bercolance

JULIET CASELLA

[collage numérique - peinture]

Le collage est au centre du travail de Juliet Casella, grâce auquel elle développe un langage singulier prenant acte de la saturation toujours grandissante du flux d'images qui nous entoure, dont elle se sert comme matière première. Obnubilée par le monde de l'enfance et ses désillusions, elle juxtapose systématiquement dans ses collages des éléments à la fois rassurants et menaçants. L'eau, le végétal et le minéral sont également omniprésents, comme un rappel d'appartenance physique à ce monde, mais aussi comme illustration des forces imprévisibles de la nature et les limites de notre puissance. Récemment, elle a commencé à faire vivre ses collages avec d'autres moyens d'expression, notamment la peinture.

Née en 1993, Juliet Casella est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2017. Son travail a fait l'objet d'expositions à Paris, Buenos Aires, Tokyo et au Danemark. Elle a également collaboré avec de grands créateurs de mode, comme Nicolas Ghesquières pour Louis Vuitton, ainsi qu'avec des musiciens comme Feu! Chatterton. Miossec ou Metronomy, pour qui elle a réalisé des clips vidéos.

Site internet : julietcasella.com Instagram : @julietcasella



ELISE COURCOL-ROZÈS

[installation - vidéo - performance - recherche]

À travers ses installations, vidéos ou performances, Elise Courcol-Rozès développe une réflexion autour des notions de lien social, d'échange et de rapport à l'autre. Les langues et les gestes lui permettent de penser la complexité des rapports entre les êtres humains. Elle mène actuellement un travail de recherche en anthropologie, en sociologie et en histoire à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), ainsi qu'un nouveau cycle de production artistique autour de la question de la justice restaurative.

Née en 1992 et diplômée de l'École des Arts Décoratifs et des Beaux-Arts de Paris en 2018, Elise Courcol-Rozès a été lauréate de la résidence Création en Cours des Ateliers Médicis en 2017 et résidente à la Villa Belleville en 2019. Elle a été finaliste du prix AMMA Panthéon-Sorbonne pour l'art contemporain en 2019 et a notamment présenté son travail à Paris à la galerie Jeune Création en 2017, au Bastille Design Center, au Palais des Beaux-Arts, à la Galerie du Crous et à la Villa Belleville en 2019, à la galerie PCP en 2020, et enfin à Marseille en 2019 à Coco Velten.

Instagram: @courcol.rozes



© Elise Courcol-Rozè:

NEÏLA CZERMAK ICHTI

[peinture - dessin]

À l'aide de ses souvenirs et archives personnelles, qu'il s'agisse de photos de famille ou d'images tirées de films d'horreur et de science-fiction, Neïla Czermak Ichti tente de recomposer dans ses dessins et peintures les moments simples du quotidien, ses rêves et la manière dont ceux-ci sont ressentis et vécus. Elle est poussée par le besoin de garder des traces ; que ce soit de sa famille, de ses espaces et des moments partagés en son sein, que des esprits, de la tristesse, des colères et des émotions sans noms qui sont autant d'autres membres invisibles du cercle familial. Neïla Czermak Ichti ouvre actuellement sa pratique à d'autres médias, tels que la sérigraphie et la céramique.

Née en 1996 et diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 2021, Neïla Czermak Ichti a bénéficié de plusieurs expositions, collectives et personnelles, notamment à SISSI Club (Marseille, 2018 et 2021), à la galerie Anne Barrault (Paris, 2020), et a été invitée par Mohamed Bourouissa à participer aux expositions collectives "Désolé" à la Galerie Édouard Manet (Gennevilliers, 2020), et «Hamdoulah ça va !» à DaDa (Marrakech, 2020). En 2021 son travail a été exposé au CAC Brétigny en duo avec l'artiste Ibrahim Meïté Sikely, également résident d'Artagon Marseille. À la rentrée 2021, elle présente une exposition personnelle à la galerie Anne Barrault à Paris.

Instagram: @alienhabibti



Neila Czermak Ichti

THÉOPHILE DCX

[écriture - musique - performance]

L'écriture et la musique sont au cœur de la démarche artistique de Théophile DCX. Au travers de rythmes narratifs en lien avec la pratique du clubbing et de mécanismes de répétition, il dresse le portrait des différents aspects de son identité sociale, qu'il souhaite faire (co)exister dans le cadre de lectures ou de performances, le plus souvent en musique. Presque systématiquement pensés sous la forme de collaborations, les projets de Théophile DCX témoignent des liens vitaux qui nous unissent, en offrant la possibilité de générer des moments intimes et sensibles.

Né en 1996, Théophile Ducreux (DCX) a été diplômé de la Villa Arson Nice en 2020. Il a notamment réalisé une performance intitulée "Hi-NRJ" dans le cadre de l'exposition collective "Déconfitx" à Nice en 2020, et a créé le projet radio Corpus-COOL la même année.

Site internet : tdcx.hotglue.me Instagram : @th.dcx



SAVANA ELAHCENE

[sculpture]

Le travail de Savana Elahcene a pour essence le corps et tend à questionner les relations de dépendance des objets dans un espace. Ses sculptures existent de manière autonome au sein d'un groupe et se déploient du sol au plafond, plaçant les spectateur·rice·s dans des environnements contraires, à la fois chaleureux et inquiétants. L'artiste privilégie les matériaux simples et familiers évoquant des sensations corporelles parfois contrastées, tels que le bois, le plâtre, le béton ou la laine.

Savana Elahcene est née en 1993 et est diplômée des Beaux-Arts de Paris depuis 2018. Elle a présenté son travail à l'occasion de plusieurs expositions collectives, notamment à l'Hôpital Albert-Chenevier (Créteil, 2015) et à la Maison des Ensembles (Paris, 2016), ainsi que lors de deux expositions collectives aux Beaux-Arts de Paris en 2016 et en 2018. Entre 2016 et 2017, elle a participé à une résidence artistique itinérante en Grèce dans la région du Péloponnèse.

Site internet : <u>savanaelahcene.com</u> Instagram : <u>@savana.elahcene</u>



© Savana Elahcene

NELO GEVERS

[écriture - installation - performance - situation]

Le travail de Nelo Gevers prend des formes multiples: installations, sculptures, textes, performances, balades-fictions, ou encore scénographies pour jeux de rôles. Elles ont souvent en commun d'être fondées sur des collaborations et un processus de création collectif, permettant d'imaginer des récits à plusieurs voix. Nelo Gevers donne ainsi une forme tangible à des récits se situant entre le réel et la science-fiction. Il s'intéresse notamment aux objets en mutation: membranes hybrides, identités transientes, ainsi qu'à la mémoire des corps et des toxicités qui composent leurs peaux.

Né en 1995, Nelo Gevers a été diplômé de la Villa Arson Nice en 2020. Il a notamment présenté son travail à Londres et à Turin en 2018, à Bruxelles et à Milan en 2019, ou encore à Alcamo en Sicile en 2020 dans le cadre d'expositions, de festivals, de performances et de résidences artistiques.

Instagram: @nelloid



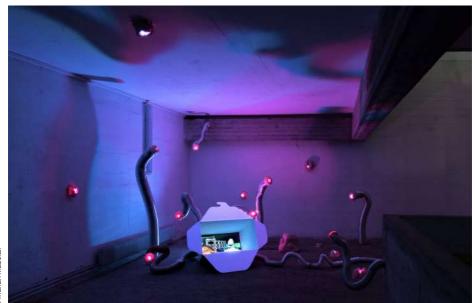
HAYOUNG KIM

[vidéo - installation - écriture - performance]

Hayoung Kim se définit comme "un·e story-teller transdisciplinaire" cherchant à interroger les frontières culturelles, politiques et linguistiques qui nous entourent. Iel matérialise différents fragments de narration sous la forme de vidéos, d'installations, de performances, de poésies, de sons et de dessins. La culture internet est essentielle dans son processus de travail, en lien avec la question de son hybridité sexuelle et culturelle.

Né-e en 1993 en Corée du Sud et arrivé-e en France en 2014, Hayoung Kim a été diplômé-e de la Villa Arson Nice en 2020. Depuis 2018, iel a bénéficié d'expositions lors du Festival OVNI (Nice, 2018 et 2019), du festival Queer is Not a Manifesto (Amsterdam, 2019), à IVECO NU (Noisy-le-Sec, 2020), au Musée d'art contemporain d'Alcamo (Italie, 2020) et à la galerie art-cade* dans le cadre du festival Parallèle (Marseille, 2021).

Instagram: @high____five



© Marian Mauclair

CORENTIN LAPLANCHE TSUTSUI

[photographie - vidéo - sculpture installation - recherche]

Corentin Laplanche Tsutsui s'intéresse aux conditions et aux signes de la fabrication des villes et des métropoles (lumière, promotion immobilière, dispositifs de contrôle, etc.), autant qu'aux modalités de production des images, et tend à mettre ces deux éléments en perspective. Il développe une pratique filmique et photographique qui se matérialise par des installations et des dispositifs dans l'espace, et produit des objets dérivés (sculptures, costumes, éditions...) qui rejoignent ses films et ses images. En résulte une narration globale, où l'artiste propose des récits à la fois historiques, véridiques et spéculatifs.

Corentin Laplanche Tutsui est né en 1990 et a été diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2018. En 2019, il obtient la Mention spéciale du jury du Prix Émergences (Scam, Centquatre-Paris et Edis), pour son film $R\hat{a}^{226}$ et son projet en écriture Ville Composite. Il fait partie des artistes sélectionné-e-s pour la 72e édition de Jeune Création présentée à la Fondation Fiminco à Romainville en 2022. Corentin Laplanche Tutsui poursuit actuellement un projet de recherche-création sur les transformations des métropoles avec l'École nationale supérieure de photographie d'Arles et le Centre Norbert Élias à Marseille.

Site internet : corentinlaplanchetsutsui.cargo.site

Instagram: @corentinlaplanchetsutsui



© Corentin Laplanche Tsutsui

STÉLIOS LAZAROU

[son - musique]

Stélios Lazarou est un artiste musicien travaillant à la croisée des pratiques musicales traditionnelles et contemporaines. Issu d'une formation en musiques anciennes au conservatoire, il opère dans son travail une synthèse sonore entre flûte médiévale et musique électronique, entre sonorités acoustiques et musique assistée par ordinateur. Il questionne ainsi la place de la musique dans notre héritage culturel et plaide pour l'invention de nouveaux rites et de nouvelles expériences sensorielles.

Né en 1987, Stélios Lazarou a été diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles en 2015 et du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon en 2017. Il mène plusieurs projets où il croise musique électronique et flûte, avec les groupes Lolomis et Why Nicht. Il a récemment initié le projet personnel «stelios.exe", mêlant flûtes médiévales, synthétiseurs et programmation informatique.

Instagram: @stelios.exe



© Thomas Bader

IBRAHIM MEÏTÉ SIKELY

[peinture]

Ibrahim Meïté Sikely croise dans ses peintures la symbolique des peintures romantiques du 19e siècle, puisant dans l'héritage de Géricault, Courbet ou Goya, des influences issues de la peinture afro-américaine ainsi que des références allant des jeux vidéo, à l'âge de bronze des comics, jusqu'aux mangas tels que *Akira*, *Gantz* ou *Dragon Ball Z*. Le vocabulaire formel et les thématiques qu'il explore sont également issues de sa propre mythologie personnelle et familiale, notamment de sa jeunesse passée entre Marseille et Pantin en Seine-Saint-Denis, puis à Champigny-sur-Marne dans le Val-de-Marne. Son travail pictural fonctionne comme des allégories se chevauchant entre elles, ayant pour but de confronter des récits de résistance aux côtés de moments de quiétude. Cela fait partie intégrante d'une réflexion menée par Ibrahim Meïté Sikely sur ses propres expériences et espérances par rapport à la vie.

Né en 1996, Ibrahim Meïté Sikely étudie actuellement à la Villa Arson Nice. Invité par l'artiste Tarek Lakhrissi, son travail est présenté en 2021 dans l'exposition collective "À plusieurs" au Frac Lorraine à Metz, en duo avec Neïla Czermak Ichti – également résidente d'Artagon Marseille – au CAC Brétigny, et à la fin de l'année à SISSI club à Marseille.

Instagram: @framboiselasalade



HUGO MIR-VALETTE

[son - musique]

Le son en général et la musique électronique en particulier permettent à Hugo Mir-Valette de transcender les registres musicaux et culturels. Il s'émancipe ainsi des formats et des structures admises, afin d'interroger les constructions sociales ethnocentristes et post-coloniales. Son dernier projet, *editingworldgrid*, s'inspire notamment des théories conspirationnistes et de l'ufologie pour porter des regards croisés sur les cultures populaires, la science, le mystique et le politique.



Né en 1989, Hugo Mir-Valette est autodidacte. Son travail se présente sous différentes formes : performances sonores, comme au Palais de Tokyo en 2020 ou au Mucem en 2021, installations, films, ateliers collaboratifs ou émissions radios à l'étranger, notamment lors de résidences itinérantes au Mexique en 2017, à New York en 2020 ou au Canada en 2021.

Site internet : <u>editingworldgrid.com</u> Instagram : <u>@hugo_mirv</u>

© Aurélien Mole

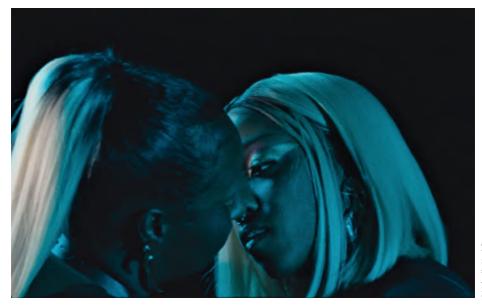
VALENTIN NOUJAÏM

[cinéma - vidéo]

Le travail de recherche de Valentin Noujaïm s'articule autour de trois axes : les luttes anti-racistes, l'utopie spatiale et les corps traumatisés. Ses films mettent en scène des personnages marginaux et étranges dans des univers fantasmés qui se rapprochent du conte, tout en s'appuyant sur une recherche de formats en mélangeant DV, 8 mm, numérique et effets spéciaux. L'artiste explore notamment dans ses projets les questions sociales et post-coloniales, ainsi que les rapports de forces et de domination qui opèrent dans la société française.

Valentin Noujaïm est né en 1991 et est diplômé de la Fémis en 2020. Entre 2018 et 2019, il réalise deux court-métrages autoproduits : Avant d'oublier Heliopolis, un documentaire présenté au festival Punto de Vista (Espagne, 2020), et un film expérimental de science-fiction, *L'Étoile bleue*, présenté au festival international Visions du Réel de Nyon (2020), ainsi qu'au FIFIB de Bordeaux et à DocLisboa à Lisbonne. Son premier court-métrage de fiction, *Les Filles destinées* est en post-production. Valentin Noujaïm écrit actuellement son premier long-métrage, *La Nuit des Reines*, et développe divers projets de vidéo comme celui d'*Héliogabale*, un film hybride entre le péplum et l'essai dédié à une figure queer et anarchiste de l'Antiquité et à l'utopie de la chute des empires.

Instagram: @vnoujaim



JOSEPH PEREZ

[situation - performance - documentaire]

Le travail de Joseph Perez s'articule autour de projets performatifs et de la création de situations ancrées dans le réel, qui s'inscrivent dans un contexte social particulier. Souvent en lien avec des pratiques populaires du quotidien, partagées ou fédératrices d'une communauté, il s'intéresse en particulier à leurs dimensions sociales, politiques et festives. Parfois récurrents, comme le militantisme et les manifestations, les fêtes populaires ou le football, ses sujets évoluent au fil des rencontres et des contextes dans lesquels il est amené à travailler. Documentées par la vidéo, la photographie et diverses archives, les interventions de Joseph Perez mettent en scène des moments et des figures familières, ordinaires, mais souvent invisibilisées. L'artiste les invite subtilement à devenir actrices à part entière de projets artistiques, à travers les actions qu'il leur propose. Naviguant entre fiction et réalité. Joseph Perez impulse ainsi des rencontres originales et sensibles entre les champs souvent distincts de la création contemporaine et du quotidien d'une communauté, où l'art est l'occasion de (re)créer du lien.

Né en 1994, Joseph Perez a été diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2018. Il a notamment présenté des projets dans le cadre de l'exposition itinérante "Hotel Europa" (à Vilnius en Lituanie en 2017, à Bruxelles en 2018, puis à Tbilissi en Géorgie en 2019), lors de la manifestation "100 artistes dans la ville" présentée par le MO.CO. (Montpellier, 2019) et à l'occasion de l'exposition "Futures of Love" aux Magasins généraux (Pantin, 2019).

Site internet : josephperez.fr Instagram : @jolegitan



NICOLAS PEREZ

[dessin - peinture]

Nicolas Perez explore les notions d'émancipation et de genre à travers ses dessins et ses peintures. Il puise ses inspirations dans l'univers du conte, de la bande dessinée fantastique ou de la peinture médiévale, pour produire des images mettant en scène des personnages aux corps déformés qui interrogent les normes de genre et de beauté. L'expérimentation, d'un point de vue pictural, occupe une place conséquente dans sa pratique, notamment au travers des techniques de l'aérographe, du transfert ou du dessin numérique.

Né en 1991, Nicolas Perez est diplômé de l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée en 2018. Depuis, il collabore avec de nombreux artistes locaux, notamment dans le domaine de la musique, et a fondé l'atelier Panthera dans le 5e arrondissement de Marseille avec cinq autres artistes. Ce lieu transversal propose de manière régulière des évènements accessibles et gratuits encourageant la rencontre et le dialogue entre artistes, riverains et acteurs régionaux de l'art contemporain. En 2021, son travail a été présenté par SISSI club à Marseille, et à Arles par la Galerie Sultana et EXTRAMENTALE.

Instagram: @nicolas.emmanuel.perez



PRUNE PHI

[photographie - collage - installation]

Les installations de Prune Phi mêlent photographies, dessins, collages, sculptures, textes ou vidéos, à travers lesquels elle explore les mécanismes de transmission des corps, des mémoires orales et de l'histoire des formes. Dans sa pratique, elle recueille les témoignages de plusieurs générations d'immigré-e-s et d'exilé-e-s vietnamien-ne-s et collabore régulièrement avec des chercheur-euse-s en sciences. Elle s'intéresse également aux formes contemporaines que prennent les traditions anciennes liées aux nouvelles technologies, ainsi qu'aux systèmes de communication.



Prune Phi est née en 1991 et a été diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2018. Elle a montré son travail lors de plusieurs expositions en France et à l'étranger, notamment à "100% l'expo" à la Villette (Paris, 2021), au Vincom Center for Contemporary Art pour "Hang Up" (Hanoï, 2021), ou encore en 2019 au Festival Circulation(s) à Paris et à Bucarest en Roumanie. Son projet "Appel manqué" est publié aux éditions Filigranes en 2018 à la suite de la Résidence 1+2. En 2021, elle est lauréate du Prix Création en Cours attribué par les Ateliers Médicis.

Site internet : <u>prunephi.com</u> Instagram : @<u>prunephi</u>

© Prime Phi

ROBIN PLUS

[photographie - vidéo]

Nourri aux clips et à la pop culture depuis son plus jeune âge et inspiré par des artistes comme Wolfgang Tillmans, Torbjørn Rødland et David Lachapelle, mais aussi par la peinture de la Renaissance, l'univers de Robin Plus joue sur une esthétique saturée et lumineuse. La frontalité de ses photographies et de ses vidéos est contrebalancée par le message poétique et sensible qu'il délivre dans ses compositions et ses mises en scène. Les fondements de sa recherche sont imprégnés par la pensée queer et les subcultures musicales.

Né en 1990, Robin Plus est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2020. La même année. les Rencontres d'Arles programment sa série "All Eyes on Us" dans le cadre du prix Une Attention Particulière, et la commissaire d'exposition Julia Marchand l'invite dans son projet curatorial EXTRAMENTALE pour réaliser sa première exposition personnelle intitulée "SOAP". En 2021, il est sélectionné pour exposer dans le cadre de "100% l'expo" à La Villette (Paris), ainsi que par la K-Gold Temporary Gallery (Lesvos, Grèce) pour une exposition collective à l'automne. Son exposition en duo avec l'artiste Delphine Dénéréaz, "Tira Lenso", organisée par le festival Marsatac en partenariat avec Artagon, est présentée en août 2021 au Docks Village à Marseille.

Site internet : <u>robin-plus.fr</u> Instagram : <u>@robin.plus</u>



SACHA REY

[danse - performance - vidéo - écriture - installation]

Dans une perspective queer et féministe intersectionnelle, Sacha Rey met en forme des récits intimes qui traitent de violences systémiques. Dans ses performances, films, textes et installations, elle utilise la danse en tant que langage et envisage la parole comme une image et non comme une information. Sacha Rey développe une méthodologie de travail qui lui est propre, la "danse documentaire" où la danse, la musique et la poésie sont un moyen narratologique, afin de ne pas réveiller la mémoire traumatique des protagonistes qui témoignent ou des spectateur-ice-s.

Sacha Rey est née en 1991. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2019, elle soutient en octobre 2021 un mémoire de recherche à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). Au cours de ces dernières années, elle a participé en tant qu'artiste à des expositions collectives dans des centres d'art tels que la Villa Vassilieff (Paris, 2016) ou Bétonsalon (Paris, 2017), le Générateur (Gentilly, 2017) ou Poush Manifesto (Clichy, 2021), ainsi qu'à l'étranger, notamment à Düsseldorf et à Tokyo en 2019. Elle a également été interprète en France, en Belgique et au Japon pour des chorégraphes et artistes plasticien-ne-s tels que Jocelyn Cottencin, Matthieu Doze, Emmanuelle Huynh, Jennifer Lacey, Yuko Mohri, Clédat & Petitpierre, Rully Shabara, Nathalie Talec et Mélanie Villemot.

Site internet : <u>fragil.fr</u> Instagram : <u>@revsacha</u>



SARA SADIK

[vidéo - performance - installation]

Sara Sadik navigue entre la vidéo, la performance, l'installation et l'écriture. Elle s'intéresse dans ses œuvres aux voix et aux cultures de la jeune diaspora nord-africaine française et à leurs expressions dans la musique, la mode et sur les réseaux sociaux. Les questions liées aux identités diasporiques, aux masculinités et à leurs représentations sont au cœur de sa pratique. Sara Sadik y mêle des références multiples, tirées de l'univers des mangas, des jeux vidéo, du rap ou de la science-fiction. Ses projets les plus récents se concentrent sur l'étude des relations amicales et amoureuses chez les adolescents et les jeunes adultes des quartiers populaires.

Née en 1994, Sara Sadik a été diplômée en 2018 de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Son travail a été présenté lors de différentes expositions collectives en France et à l'étranger, notamment au FRAC PACA, à la Friche la Belle de Mai et dans le cadre de Manifesta 13 à Marseille, au Palais de Tokyo et au Musée d'art moderne à Paris, à Karma International à Zurich, à l'Istituto Svizzero à Rome, à l'Open'er Festival à Gdynia dans le cadre d'une programmation du Musée d'art moderne de Varsovie, puis à 221A à Vancouver. Au printemps 2021, elle est artiste résidente de Luma Arles, réalise le film *Khtobtogone* pour le Centre national des arts plastiques (Cnap), et participe à l'exposition "Hotel Sahara" des Magasins généraux à Pantin. Sara Sadik est représentée par la Galerie Crèvecœur (Paris).

Site internet : <u>sarasadik.hotglue.me</u> Instagram : @sarasadikofficiel



LOUNSENY SOUMAH

[photographie - musique]

Dans ses photographies, Lounseny Soumah met en lumière son quotidien, ses ami-e-s, son quartier, et des moments de vie spontanés, en s'inspirant notamment de l'imagerie liée à la culture du rap français et américain telle qu'elle est relayée sur les réseaux sociaux, les pochettes d'albums ou dans les clips. Son travail est motivé par une volonté de sauvegarde de son héritage culturel, et par une réflexion sur les lieux et les personnes qui constituent son cercle proche. Avec la colère et la révolte pour ligne directrice, les images de sa série "citron citronnade" répondent aux visions erronées notamment véhiculées par les médias à travers le stéréotype du "mec de quartier". Le travail de Lounseny Soumah est au contraire motivé par la volonté de créer des ponts entre les territoires et les populations qui ne se mêlent pas, et de revendiquer le pouvoir de parler soi-même de sa réalité.



Né en 1997, Lounseny Soumah est autodidacte. Il bénéficie d'une première exposition à Marseille en février 2019. Depuis 2020, en plus de la photographie, il se forme à la production musicale, ainsi qu'au cinéma au sein de l'École Kourtraimé à Marseille.

Instagram: @idontrustyou

© Lounseny Soumah

STUDIOLOW HÉLOÏSE CHARITAL & ISMAËL RIFAÏ

[design]

Héloïse Charital et Ismaël Rifaï forment un duo sous le nom de Studiolow, travaillant à la frontière entre design, art contemporain et recherche documentaire de terrain. Fascinés par les mouvements des corps et des objets, ils questionnent les phénomènes de migration et de déplacement à travers des installations associant une pluralité de médias : mobilier, sculpture, vidéo, mapping... Pensés comme des objets narratifs, leurs sculptures et leurs installations explorent les aspects sociaux, politiques et culturels associés aux matériaux et aux formes qui les composent.

Héloïse Charital et Ismaël Rifaï, nés respectivement en 1994 et en 1993, ont été diplômé·e·s de la Design Academy Eindhoven en 2019. Leurs œuvres font partie des collections du Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg et ont été exposées au Design Museum London (2021), au Friedman Benda New York (2021), à la Biennale Émergences (Centre national de la danse, Pantin, 2020), à la Dutch Design Week (Eindhoven, 2019), à PASSAGEN (Cologne, 2020), et au Van Abbe Museum (Eindhoven, 2020).

Site internet : <u>studiolow.fr</u> Instagram : <u>@le_studiolow</u>



ANNE SWAENEPOËL

[vidéo]

Anne Swaenepoël interroge la possibilité de créer des films en se passant de caméra ou d'appareil photo. Elle explore ainsi dans ses projets les techniques alternatives comme le found footage (images trouvées), en passant surtout par la plateforme YouTube ou les banques d'images libres de droits, mais aussi le jeu vidéo, l'animation, la 3D ou la capture d'écran. Anne Swaenepoël met en scène dans ses narrations des personnages face à des questionnements d'ordre psychologique, tels que l'angoisse, la solitude, la confiance en soi, l'identité et le genre.

Anne Swaenepoël est née en 1998 et a été diplômée de la Villa Arson Nice en 2021. Elle fait partie d'un projet de création de collectif d'artistes, Le club fané, qui devrait voir le jour à Marseille. En 2019 elle a notamment exposé à Rouen, ainsi qu'à Nice dans le cadre du festival OVNI.

Instagram: @novade_seche



Anne Swaenepoël

MARION ZURBACH

[danse - chorégraphie - performance]

Marion Zurbach est danseuse, chorégraphe et performeuse. Ses spectacles, performances et projets audiovisuels sont souvent construits à partir d'une dimension anthropologique et éthologique. Fondés sur la rencontre et la collaboration, ils se nourrissent des histoires et des imaginaires d'une multitude d'individus. Son dernier projet, Les Promises, est un film écrit à plusieurs mains pensé comme une fenêtre ouverte sur la vie de six adolescentes habitant les 15e et 16e arrondissements de Marseille.

Née en 1984, Marion Zurbach a été diplômée de l'École nationale de danse de Marseille en 2000 et de la Haute école des arts de Berne en 2018. Elle a notamment dansé dans la Compagnie M de Maurice Béjart de 2002 à 2003, ainsi que pour le Ballet national de Marseille de 2006 à 2010. Elle a fondé en 2015 la compagnie de danse Unplush active entre la Suisse et Marseille, dont elle assure la direction artistique et avec laquelle elle réalise de nombreux projets de collaborations liées à la danse, la performance et le théâtre. Elle prépare actuellement une collaboration avec la Tanzcompagnie du Luzerner Theater en Suisse pour la saison 2022-2023, où elle co-crée une pièce avec la danseuse et chorégraphe franco-sénégalaise Germaine Acogny.

Site internet : unplush.ch Instagram : @unplush



STRUCTURES ET PORTEUR:EUSE:S DE PROJETS CULTURELS

p. 33	16b éditions
p. 34	Atelier co-co*
p. 35	Magali Avezou
p. 36	BIM
p. 37	Carlo Productions
p. 38	Gráinne Charlton & Leïla Gharbi
p. 39	Contemporaines
p. 40	Chloé Desmoineaux
p. 41	Éditions Sans Soleil
p. 42	Giselle's Books
p. 43	Gufo
p. 44	Hlou Project
p. 45	La Kabine – Centre de l'image
p. 46	Souhila Larabi
p. 47	Mathilde Letteron
p. 48	Manifesto XXI
p. 49	Jeanne Ostorero
p. 50	Permadanse
p. 51	Pourparlers
p. 52	RIFT
p. 53	Salomé Michel & Pierre Itzkovitch
p. 54	Shed publishing
p. 55	Sœurs Malsaines
p. 56	Studio Martyr
n 57	Giulia Tellier

16B ÉDITIONS

[édition]

Fondée en 2019, 16b est une maison de micro-éditions dont la vocation originale était de diffuser les travaux de ses fondatrices Lou Mérie et Angela Netchak, de les confronter à un nouveau public, et d'engager des travaux collaboratifs avec d'autres artistes. 16b collecte des images, des paroles, dans la rue ou sur les réseaux sociaux, et donne à voir des aspects ironiques de la société contemporaine; ceux qu'on aimerait questionner, ceux dont on rirait bien. 16b éditions c'est un esprit malin, teinté de poésie, de sarcasme et de sociologie humoristique.

Instagram: @16beditions



ATELIER CO-CO*

[urbanisme - architecture recherche - médiation culturelle]

Fondé en 2021 par Audrey Escaro et Laetitia Parente, co-co* est un atelier hybride d'urbanisme, d'architecture et de recherche, qui développe des pratiques innovantes et collaboratives. Sensible aux problématiques environnementales et sociales actuelles, l'atelier co-conçoit de nouvelles manières de construire la ville avec ses usagers. Il souhaite favoriser une démarche soutenable et résiliente, permettant d'ancrer au mieux les projets dans leur contexte, quelle que soit leur échelle. Actuellement, dans le cadre d'Artagon Marseille, l'Atelier co-co* mène une recherche sur les comportements urbains des habitant·e·s du quartier de Sainte-Marthe, avec l'objectif de la faire déboucher sur une réalisation architecturale collaborative à l'été 2022.

Instagram: @atelierco_co



© Atelier co-co*

MAGALI AVEZOU archipelago

[commissariat - direction artistique - édition]

Curatrice indépendante, Magali Avezou organise des évènements autour de la la culture visuelle, de la photographie et du livre d'artiste, en lien avec d'autres disciplines, telles que la vidéo, la performance ou le son. Ces évènements prennent la forme d'expositions, de performances, de salons d'art, ou encore d'installations. En 2015, elle fonde la plateforme curatoriale a r c h i p e l a g o, qui regroupe ses différentes activités. Magali Avezou enseigne également à Sciences Po Digital Campus en France, au London College of Communication et à l'Istituto Europeo di Design en Italie.

Site internet: <u>archipelagoprojects.com</u> Instagram: @archipelago_projects



BIM

Bureau Indépendant de Médiation culturelle [médiation culturelle]

Fondé en 2018 par Anne Marchis, rejoint ensuite par Claire Der Hovannessian, le BIM est un bureau d'étude spécialisé dans la création, l'accompagnement et la gestion de projets de médiation culturelle. Privilégiant une approche globale du métier, la médiation culturelle y est envisagée comme une discipline théorique et pratique au service de l'humain. Responsabilité sociétale et accueil inconditionnel de l'altérité sont des fondamentaux placés au cœur des actions et de l'organisation du bureau. Sollicitant les talents et les sensibilités de médiateur·rice·s culturel·le·s et d'artistes pour des collaborations régulières et/ou occasionnelles, le BIM accompagne les publics de tous horizons au contact des œuvres, favorisant la curiosité et l'échange en toute convivialité. Une attention toute particulière est accordée aux enjeux responsables et durables lors de la conception des outils de médiation.

Instagram: @bim_mediationculturelle

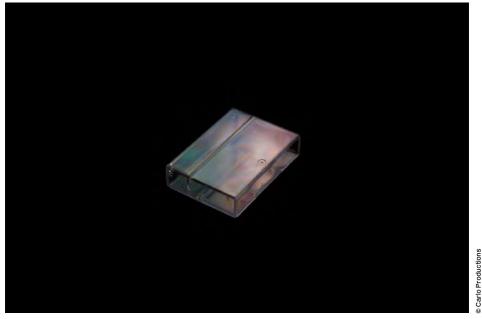


© Fonds de dotation Emerige

CARLO PRODUCTIONS

[production - cinéma - vidéo]

Créé en 2021 par Lauren Lenoir et Romain Silvi, Carlo Productions est un outil de production professionnel, dédié à la production et à l'accompagnement des artistes, à la consolidation de leurs projets, à l'écriture des désirs et des élans, et à l'exploration du territoire dans lequel ils-elles s'inscrivent. Le champ d'action de la structure comprend le cinéma et la vidéo, auxquels viennent s'associer des disciplines transverses, telles que les arts vivants, la musique et les arts plastiques.



Callo Floduci

GRÁINNE CHARLTON & LEÏLA GHARBI

[commissariat - recherche]

Gráinne Charlton et Leïla Gharbi sont respectivement chercheuse et militante féministe, et commissaire d'exposition. Depuis 2020, leur collaboration "L'art du travail / Le travail de l'art" porte sur le travail salarié, le travail subordonné, dans les différents marchés de l'emploi : à l'usine, dans les bureaux, et dans le milieu artistico-culturel. Elles étudient la place du travail dans notre société pour tenter de mieux en cerner les contours et enjeux actuels. Leurs actions prennent des formes variées, comprenant émissions de radio, expositions, ateliers, conférences, rassemblements et recherches menées localement.

Instagram: @granye.c / @sonoleila



Vanarchiet

CONTEMPORAINES

[militantisme - mentorat - évènement - média]

Contemporaines est une association qui s'engage depuis 2019 pour l'égalité de genre dans l'art contemporain. Elle lutte pour offrir les mêmes opportunités, une meilleure représentation et une rémunération équivalente pour les artistes contemporaines dans un cadre bienveillant. L'association réunit une vingtaine de bénévoles, professionnel·le·s ou non du milieu de l'art, entre Paris et Marseille, qui œuvrent pour un paysage artistique plus juste et plus représentatif de la diversité de notre société. Contemporaines se mobilise autour de trois pôles d'activité : le mentorat, les évènements et le média. Elle accompagne des artistes dans leur carrière, promeut leurs créations artistiques et leur donne pleinement la parole. En 2020, l'association a accompagné plus de 350 artistes au travers de ses actions.

Site internet : <u>contemporaines.fr</u> Instagram : <u>@contemporaines</u>

POUR DONNER AUX ARTISTES FXMMES LES SAVOIRS ET OUTILS POUR DÉVELOPPER LEURS PROJETS.

CHLOÉ DESMOINEAUX

[jeu vidéo - commissariat création artistique - médiation culturelle]

Inspirée par la fiction spéculative, les médias tactiques et le cyberféminisme, Chloé Desmoineaux aborde des questions liées au genre, à l'identité et aux relations inter-espèce, à travers le détournement de jeu vidéo, la réalisation de vidéos et la création d'installations interactives. Depuis 2018, son travail intègre une dimension curatoriale, afin de donner de la visibilités aux créateur-rice-s et à la communauté queer et dissidentes. Le reste du temps, elle parcourt la France pour donner des ateliers qui croisent différentes pratiques techno-féministes: initiation à la création vidéoludique, expérimentations sur des contrôleurs alternatifs ou écriture de fictions spéculatives.

Site internet: chloedesmoineaux.surf

Instagram: @chloemoineau



© Chloé Desmoineaux

ÉDITIONS SANS SOLEIL

[édition]

Créée en 2020, Sans Soleil publie des textes de théorie et de fiction. Sensible aux formes hybrides, à la croisée de la création conceptuelle et littéraire, la maison d'édition indépendante privilégie les objets singuliers qui débordent les frontières disciplinaires et esthétiques trop étroitement déterminées. Critique sociale, arts sonores, arts graphiques, poésie, philosophie ou littérature constituent autant de domaines que la maison d'édition souhaite investir pour en perturber les coordonnées.



GISELLE'S BOOKS

[bibliothèque - édition - commissariat]

Giselle est conçu comme un vecteur d'interactions se concentrant sur le rassemblement et la dispersion de pratiques artistiques. Fondé par les artistes Lucas Jacques-Witz et Ryder Morey-Weale en 2019 en tant qu'espace d'exposition, il opère actuellement en tant que Giselle's Books, une bibliothèque d'archives de livres d'artistes et d'écrits sur l'art installée à Marseille.

Site internet : <u>gisellesbooks.com</u> Instagram : <u>@gisellesbooks</u>



© Giselle's Books

GUFO

[direction artistique - édition - recherche]

Gufo est une entité polymorphe qui place en son centre l'acte nécessaire de manger afin de vivre, de créer et de fêter. Il s'agit d'interroger les conditions d'artistes, de travailleur-se-s du champ de l'art et plus largement du travail, au détriment des impératifs présentés comme "alimentaires", souvent fastidieux et pourtant indispensables. Gufo désire questionner nos moyens d'actions et de subsistance individuels et collectifs, nos conditions économiques et contextuelles, nos énergies nécessaires et nos dépenses inhérentes. Gufo déploie notamment ses recherches autour du pain, comme élément élémentaire, vital et symbolique.

Site internet : <u>gufoofug.com</u> Instagram : <u>@gufo_gufo_gufo</u>

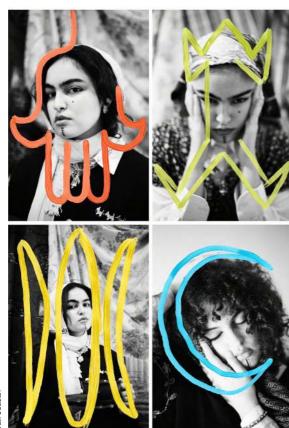


HLOU PROJECT

[commissariat - production direction artistique - photographie]

Hlou Project est un projet de curation et de production d'expositions et d'évènements photographiques fondé par Aïda Sidhoum en 2020. Il explore la notion de représentation par l'image des identités nord-africaines en France. Dans le but de faciliter l'accès à des représentations plus justes et plus variées que celles qui nous sont données à voir, Hlou Project fait appel à des modes de créations s'inscrivant dans une démarche constructive, et permettant d'imager ces identités de manière plurielle, consciencieuse et inclusive.

Instagram: @hlouproject



LA KABINE - CENTRE DE L'IMAGE

[production et diffusion artistiques édition - médiation culturelle]

La Kabine – Centre de l'image a été créée en 2021 par trois diplômé·e·s de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles: Florent Basiletti, Juliette Larochette et Rosalie Parent. La Kabine a pour but de promouvoir la photographie et les arts visuels en développant un lieu dédié à l'aide à la création, à la diffusion d'œuvres et à la mise en avant d'artistes émergent·e·s. Avec l'objectif de se pérenniser à Arles, elle agit pour le développement d'un réseau artistique, la création et la diffusion de publications d'artistes, ainsi que pour l'éducation à l'image au travers d'ateliers destinés aux publics éloignés de la culture.

Instagram: @lakabine.centredelimage



SOUHILA LARABI

[médiation culturelle]

Souhila Larabi est médiatrice culturelle depuis 2019. Défendant une approche locale en lien avec ses propres expériences et rencontres, elle cherche à concevoir des actions de médiations comprenant la nécessité du contexte et de l'environnement dans lequel elles s'inscrivent. Afin d'inclure les différents usagers des territoires dans lesquels elle intervient, Souhila Larabi privilégie la rencontre, interrogeant les histoires de chacun pour en dresser un portrait spatial, social et culturel. Actuellement, elle expérimente à Artagon Marseille des procédés de médiation artistique et culturelle fondés sur des rendez-vous culinaires et des balades urbaines, autour de la rencontre entre des artistes résident es du lieu et des habitant es du quartier.

Instagram: @souhilalarabi



© Souhila Larabi

MATHILDE LETTERON

[paysagisme]

Depuis 2017, la pratique de Mathilde Letteron se situe à la lisière de l'art et du paysage. Elle cherche à comprendre les lieux, l'environnement et les modes de vie, afin de réveiller des imaginaires et de définir de nouvelles manières d'habiter et de parcourir l'espace, qu'il soit urbain ou naturel. En puisant dans les ressources du vivant, les phénomènes sociaux, la géographie ou encore la botanique, avec des outils comme l'écriture, le dessin ou la marche, ses projets se déploient du grand territoire au plus petit jardin, notamment dans les Bouches du Rhône (Calanques, Gorges du Verdon, Massif de la Sainte-Baume), le Var (Sentier du littoral, Domaine de Fabrégas) et en Corse.



© Mathilde Letteron

MANIFESTO XXI

[média]

Manifesto XXI est un média en ligne né en 2014 de l'envie d'offrir un espace d'expression encore inédit, qui donne la parole à des publics minorisés que l'on n'entend que trop peu : les femmes, les personnes LGBTQIA+, les personnes aux identités culturelles multiples, les journalistes et artistes précarisé·e·s. Manifesto XXI interroge ainsi le monde actuel, en revalorisant le long-format, la prise de recul et le temps de la réflexion. Son objectif est de renouveler l'approche du journalisme français et de fournir une vision plus vaste et inclusive de l'actualité culturelle et sociale.

Site internet : <u>manifesto-21.com</u> Instagram : <u>@manifesto21</u>



© Hélène Tchen

JEANNE OSTORERO

[graphisme - médiation culturelle - recherche]

La designeuse graphique Jeanne Ostorero développe à Marseille depuis 2018 un projet intitulé "One Two Three Collecte". En partant du constat du manque d'accès aux images d'archives de l'équipe de football du FLN algérien, ce projet propose aux habitant·e·s des quartiers nord de Marseille de faire cohabiter les mémoires en ré-inventant des récits et des maillots de football à leur effigie, lors d'activités organisées dans l'espace public. Plus largement, Jeanne Ostorero tend à rassembler et à matérialiser les souvenirs de cette époque par une édition imprimée, augmentée d'enquêtes et d'images fictives.

Site internet: jeanneostorero.fr

Instagram: @jeanne.ostorero / @onetwothree_collecte



PERMADANSE

[danse - musique - production - évènement direction artistique - média]

Depuis 2019, Permadanse développe à partir de la musique électronique et de la danse des évènements, des performances, des pièces chorégraphiques, des podcasts et des contenus audiovisuels. L'objectif du collectif est de donner une nouvelle impulsion artistique en entrechoquant les deux univers artistiques complémentaires que sont la musique et la danse, tout en investissant une pluralité de moyens de diffusion : physiques et éphémères dans les clubs et les lieux culturels, digitaux et permanents à la radio, en vidéo et en podcast.

Site internet : <u>permadanse.fr</u> Instagram : <u>@permadanse</u>



© Permadanse

POURPARLERS

[médiation culturelle - média]

Fondée en 2021 par Geoffrey Chautard et Fanny Hugo-Comte, Pourparlers est une plateforme dédiée à la diffusion et à la promotion de la jeune création contemporaine, ainsi qu'aux initiatives gravitant autour de celle-ci. Elle favorise une approche fondée sur la discussion et l'échange entre différents publics au travers de ses "médiations itinérantes" et de ses "rencontres en ateliers". Pourparlers publie également des portraits d'artistes, ainsi que des podcasts prenant la forme de discussions portant sur les réflexions qui animent l'écosystème de l'art contemporain.

Instagram: @pourparlers_art_contemporain



RIFT

[danse - création et direction artistiques - production]

RIFT est une plateforme dédiée à la danse implantée à Marseille depuis 2017, articulée autour du travail chorégraphique de Liam Warren. Elle est également un terrain d'accueil et d'échanges, qui permet désormais d'héberger les projets d'autres artistes. RIFT développe une recherche transversale qui touche à la performance, à l'installation et à la vidéo. Ses créations visent notamment à déplacer l'horizon d'attente et le regard des spectateur·rice·s en proposant une nouvelle perception du corps.

Site internet : <u>rift.house</u> Instagram : @<u>riftassociation</u>



© Didier Philispart

SALOMÉ MICHEL & PIERRE ITZKOVITCH

[direction artistique - production - recherche théâtre - arts visuels]

Salomé Michel et Pierre Itzkovitch forment un duo de collaborateur-trice-s artistiques depuis 2021. Ils travaillent actuellement sur Superstructure, un projet plastique et performatif au côté de l'artiste Sonia Chiambretto, et sur Fleuve Séduction, un projet commun qui vise à poursuivre une réflexion théorique, plastique et scénique autour de la notion de séduction sous de multiples prismes : idéologique, identitaire, médiatique et écologique. Dans leurs différents projets, ils cherchent à mettre en place une intelligence collective en agençant une autre dialectique que celle du maître-élève, en créant des espaces de dialogues afin de décoloniser les imaginaires, puis en menant des recherches plastiques, sensibles et idéelles autour du langage des corps, de la chair et de la langue, et ce au travers de multiples médias : textes, mises en scène et performances.

Instagram: @salomelux / @itzkobitch



SHED PUBLISHING

[édition]

Fondée en 2020 par Lydia Amarouche, Shed publishing est une maison d'édition indépendante visant à publier des essais critiques, des écrits théoriques, des formes poétiques, des entretiens, ainsi que de la littérature jeunesse. Elle se veut un espace de débat des enjeux sociaux contemporains et de leurs dimensions urbaines, spatiales, politiques, symboliques et historiques. La collection Arpentages, dédiée aux problématiques sociales et culturelles, est notamment inspirée par une méthode d'éducation populaire issue des milieux syndicaux ouvriers qui consiste à lire collectivement des ouvrages particulièrement denses. Shed publishing publie à l'automne 2021 son premier ouvrage : De la violence coloniale dans l'espace public, écrit par la politologue et militante féministe décoloniale Françoise Vergès et l'artiste Seumboy Vrainom :€.

Site internet : shed-publishing.com

Instagram: @shed.publi



Shed publishing

SŒURS MALSAINES

[fête - musique - création artistique média - militantisme]

Fondée par Lucile et Emilie Lefebvre en 2012, l'association Sœurs Malsaines développe depuis plusieurs années des concepts artistiques, festifs et culturels, engagés, queers et féministes. Le collectif défend ses valeurs à travers des prises de positions relayées par l'ensemble des projets de l'association : évènements, ligne de vêtements, outils de réduction des risques, vidéos, ou encore dans la création musicale.

Site internet : <u>soeurs-malsaines.com</u> Instagram : <u>@soeursmalsaines</u>



© Sœurs Malsaines

STUDIO MARTYR

[création artistique - production - théâtre danse - performance - film]

Studio Martyr est une structure créée en 2020 par Julien Ticot et Adriane Breznay. Transdisciplinaire, elle porte des films, des pièces de théâtre et des performances qui sondent l'impact d'internet et des réseaux sociaux sur la construction des identités. L'esthétique baroque du duo explore la frontière entre monde réel et virtuel dans des formes où la fête se confond toujours avec la tragédie. Les jeunes artistes travaillent à faire fiction à partir des flux d'images et de langage qui abondent en ligne, pour comprendre comment ce nouveau terrain de jeu modèle les vies intimes et politiques.

Instagram: @studio.martyr



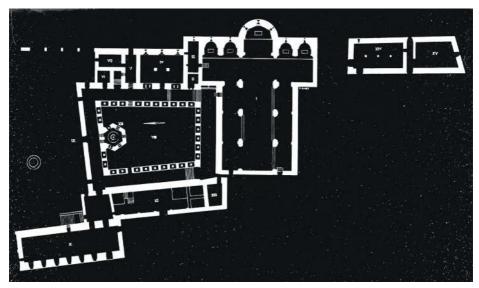
© Studio Martyr

GIULIA TELLIER

[architecture - recherche direction et création artistiques]

Architecte de formation, Giulia Tellier est passionnée par la notion de chantier en tant qu'espace-temps productif, complexe voire conflictuel, qui concrétise le passage entre une forme de fiction et une réalité, tout en rassemblant plusieurs savoir-faire et pratiques. En parallèle de son activité professionnelle, elle débute actuellement une recherche sur la relation entre le travail et la notion d'œuvre dans le champ architectural à l'heure du capitalisme cognitif. Ce travail s'accompagne du développement de projets à la croisée de plusieurs disciplines qui lui permettent d'explorer d'autres moyens d'expression et outils pour penser et représenter l'architecture, ainsi que les formes d'organisations collectives qui peuvent en découler.

Instagram: @giu.vnr



Giulia Tellier

COMITÉ DE SÉLECTION

Les résident e s 2021-2022 d'Artagon Marseille ont été sélectionné e s par l'équipe d'Artagon avec l'accompagnement d'un comité composé de :

- Jean-Christophe Arcos, délégué général de Provence Art Contemporain (PAC). Marseille
- \rightarrow Hélène Audiffren, conseillère arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) PACA
- \rightarrow Aurélie Berthaut & Erika Negrel, fondatrices de Collective - Curriculum Chromé, Marseille
- \rightarrow Julie Boukobza, commissaire indépendante et responsable des résidences d'artistes de Luma Arles
- $\overset{\rightarrow}{\rightarrow}$ Julie Chénot, directrice de la Fondation Camargo, Cassis
- Bénédicte Chevallier, directrice de Mécènes du sud Aix-Marseille
- Stanislas Colodiet, conservateur du patrimoine et directeur du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva). Marseille
- Lou Colombani, fondatrice et directrice de Parallèle Pôle de production international pour les pratiques émergentes, et du Festival Parallèle, Marseille
- Thomas Conchou, commissaire d'exposition
- $\overset{\rightarrow}{\rightarrow}$ Cécile Durieux, chargée du pôle régional d'éducation aux images du Cinéma Alhambra, Marseille
- Maïa Hawad, philosophe et chercheuse
- Martha Kirszenbaum, commissaire d'exposition et critique d'art
- Céline Kopp, directrice de Triangle France Astérides, Marseille
- (LA)HORDE (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer & Arthur Harel), collectif d'artistes et directeurs artistiques du Ballet national de Marseille
- Rebecca Lamarche-Vadel, directrice de Lafayette Anticipations, Paris
- Laurent le Bourhis, co-directeur de Dos Mares, Marseille
- Ingrid Luquet-Gad, critique d'art et journaliste
- Guillaume Mansart, directeur de Documents d'artistes PACA
- Julia Marchand, commissaire d'exposition, fondatrice de Extramentale et $\stackrel{\cdot}{\rightarrow}$ commissaire associée à la Fondation Vincent van Gogh Arles
- Pedro Morais, critique d'art, journaliste et commissaire d'exposition
- Claire Moulène, responsable du développement culturel de la Fondation Pernod Ricard, Paris
- Jacqueline Nardini, conseillère arts visuels de la Ville de Marseille
- Jérôme Pantalacci, directeur d'Art-o-rama, Marseille
- Clément Postec, conseiller arts visuels et prospective des Ateliers Médicis, Clichy-Montfermeil
- François Quintin, délégué aux arts visuels de la Direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la Culture
- Jean-Baptiste Rostaing, coordinateur des programmes arts et culture de L'Épopée
- Nicolas Veidig-Favarel, fondateur de Double V Gallery, Marseille-Paris

PARTENAIRES

Artagon Marseille prend vie notamment grâce au précieux soutien de :



Liberté Égalité Fraternité













À PROPOS D'ARTAGON

Artagon est une association d'intérêt général née en 2014, dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes.

Elle propose toute l'année une pluralité de programmes – expositions, évènements, aides à la production, bourses, formations, rencontres, accompagnement, documentation, création et gestion de lieu – destinés aux étudiant·e·s en art, aux jeunes artistes et aux professionnel·le·s de la culture en début de carrière.

Partant de la vision que l'art et la culture jouent un rôle clé dans le développement d'une société novatrice, plus inclusive et bienveillante, et que la jeune création contribue à réinventer et à enchanter le monde, Artagon mène et accompagne des projets en collaboration avec de nombreux acteurs publics et privés, notamment des champs de l'économie, du social et de l'éducation.

Artagon porte enfin une vision inclusive, accessible et populaire de la création contemporaine, et agit en faveur de la découverte de l'art par une grande diversité de publics.

Artagon a été fondée et est dirigée par les directeurs artistiques et commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

ÉQUIPE

Anna Labouze & Keimis Henni Fondateurs et directeurs

Grégoire Pastor Chargé de projets

Aurélia Defrance Responsable d'Artagon Marseille

Chloé Angiolini Chargée de la programmation et de l'action culturelle d'Artagon Marseille

Sophie Mortreuil Chargée de communication

Rahmatou Maandhi Volontaire en Service civique

Louison Bahurel Volontaire en Service civique

BUREAU

Rémi Babinet Président

Jessy Mansuy Vice-présidente et trésorière

Alexis Fournol Secrétaire général

CONTACTS

Informations générales : artagon@artagon.org

Presse:
Agnès Renoult | ARC - Agnès
Renoult Communication
agnes@agnesrenoult.com

